

3^{ème} édition du Baromètre de l'Education

Près de 8 jeunes sur 10 disent avoir subi des violences au sein de l'école

Face aux violences en milieu scolaire : prévenir tôt et agir vite !

Au-delà du harcèlement qui touche 1 million de jeunes par an¹, chiffre utilisé par le Président de la république, Emmanuel Macron, la veille de la rentrée scolaire, il existe peu de données chiffrées récentes sur les violences en milieu scolaire. Combien de jeunes en sont victimes ? Qui est touché et à quel âge ? Sous quelles formes s'exercent-elles ? Sont-elles en augmentation ? Quelles sont les conséquences pour les élèves ? Les parents ont-ils réellement conscience de ces violences ?

Toutes les violences à l'encontre des jeunes sont inacceptables et doivent faire l'objet d'actions et de politiques de prévention, afin de s'assurer que chaque enfant, chaque jeune bénéficie d'un environnement éducatif propice à ses apprentissages et son développement. Acteur engagé de l'éducation, Apprentis d'Auteuil a souhaité étudier plus spécifiquement ce phénomène désormais connu du grand public, mais dont les contours et l'ampleur sont encore mal appréciés. C'est le thème de l'édition 2022 du Baromètre de l'Education d'Apprentis d'Auteuil, en partenariat avec OpinionWay.

Les résultats de cette enquête, réalisée en août 2022 auprès d'un échantillon représentatif de plus de 1 000 jeunes français âgés de 15 à 20 ans ainsi que de 1000 parents, sont édifiants : **74% des jeunes estiment que l'école est un lieu propice à l'expression des violences et 30% ne se sentent pas en sécurité à l'école.**

➔ Plus alarmant encore : **77% des jeunes déclarent avoir subi des violences au sein de l'école**

- Des **violences multiformes** : principalement **verbales** pour **64% des jeunes interrogés** (insultes, moqueries...), mais aussi **psychologiques** (harcèlement moral, cyberharcèlement, sexisme, racisme...) **pour 44%** et **physiques** (bagarres, vols...) **pour 38%**. Les violences les plus graves sont très fréquentes : **15%** des jeunes déclarent avoir subi des coups, **14% du sexisme, harcèlement sexuel ou violences sexuelles**, 9% ont participé à des jeux dangereux (challenges Tik Tok, jeux issus de Squid Games, jeu du foulard...).
- Ces violences sont **perçues comme étant en augmentation** dans le temps : 81% des parents estiment que l'école est un lieu où il existe des violences et une grande majorité des parents estime que les violences en milieu scolaire sont plus inquiétantes, plus graves, plus fréquentes et plus visibles qu'il y a 20 ans. **Plus grave encore, quand plus d'un parent sur 3 déclare avoir subi des violences durant leur parcours scolaire, c'est près de 8 jeunes sur 10 qui déclarent en avoir subi en 2022, 20 ans après.**
- Ces violences en milieu scolaire touchent **sans distinction de genre** (79% des filles / 74% des garçons) et sont **très majoritairement des faits de la part de jeunes sur d'autres jeunes** (75% des jeunes disent avoir subi au moins un fait de violences de la part d'un autre élève pendant leur scolarité). Pour autant, **43% des jeunes** déclarent avoir subi au moins une fois une violence de la part d'un adulte au sein de l'établissement scolaire. Les auteurs des violences sont majoritairement des garçons (à 79% et à 43% des filles).
- **Le collège** est le lieu où se concentrent principalement les violences : **71%** des 15-20 ans disent en avoir été victimes pendant cette période. Mais les faits de violences interviennent dès le plus jeune âge : 30% des jeunes déclarent avoir été victimes de violences dès l'école maternelle et le primaire. Ils sont même 6% à les avoir connues avant 6 ans.

¹ Étude de l'Observatoire international de la violence à l'école pour l'UNICEF (2011)

→ Les causes ou éléments déclencheurs des violences à l'école sont multiples

- L'effet de groupe a un rôle déterminant (44%) ainsi que les “mauvaises” fréquentations (37%) ou encore le contexte familial compliqué (33%). Ces mêmes résultats se retrouvent également dans les réponses des parents.
- Cet aspect « effet de groupe » se retrouve sur la question des témoins. En effet, près de 2 jeunes sur 3 (63%) disent avoir déjà été témoins de violences. Les victimes déclarent que 69% des témoins se sont montrés indifférents, 65% ont ri ou souri et 38% ont encouragé les actes de violences.
- 83% des jeunes pensent que les réseaux sociaux contribuent à renforcer la violence. Ils constituent également une forme de violence en eux-mêmes car 56% des 15-20 ans affirment avoir déjà vu circuler des vidéos et photos humiliant des jeunes sur leur téléphone.
- La violence peut être également le fait de l'école : le manque de moyens, de formation des personnels, l'inadaptation des moyens et des pratiques sont mis en cause.

→ Des violences aux conséquences ravageuses : 81% des jeunes estiment qu'il s'agit d'expériences traumatisantes.

- Les violences nuisent à leur confiance en soi (46%), accentuent décrochage et phobie scolaire (27%), et produisent des effets néfastes sur leur santé mentale et physique (22%).

→ Des violences passées sous silence : suite à des violences subies à l'école, 1 jeune sur 5 n'en a pas parlé

- Les jeunes ne sont pas seuls face aux violences, mais ils n'ont pas tous les mêmes facilités pour en parler : 18% déclarent ainsi avoir “préféré” se taire.
- A noter également, le grand écart entre les perceptions des parents et des enfants : 78% des parents pensent que leurs enfants se confient à eux quand ils sont victimes de violences, alors que seulement 54% des jeunes disent l'avoir fait.

Au-delà du cercle amical et familial, les jeunes se confient peu aux adultes présents dans l'établissement scolaire. Pour autant, les enfants estiment que les adultes de l'établissement sont plutôt à l'écoute (73%).

→ Lutter contre les violences : une information jugée encore insuffisante et une forte attente pour des solutions de prévention.

- Près de la moitié des jeunes (48%) et 2 parents sur 3 (63%) estiment encore qu'ils ne se sentent toujours pas suffisamment informés sur ces questions de violences à l'école.
- S'agissant des réponses à apporter aux violences, un axe fort se dégage très largement, autant du côté des jeunes que des parents, pour davantage de sensibilisation et de formation des équipes éducatives. Et ce alors que 18% des jeunes disent que l'une des réponses à apporter est « d'éviter de se faire remarquer ». Il faut donc que la parole se libère afin que la confiance dans l'école soit retrouvée.

Etude réalisée auprès...

...d'un échantillon de 1057 personnes, représentatif des jeunes âgés de 15 à 20 ans.

...d'un échantillon de 1066 personnes, représentatif des parents d'enfants âgés de 15 à 20 ans

Les échantillons ont été constitués selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Ils ont été interrogés du 18 au 28 août 2022 par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview). Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,4 à 3,1 points au plus pour un échantillon de 1 000 répondants et de 1,1 à 2,5 points pour un échantillon de 1 500 répondants. OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



“*opinionway*”

COMMENT APPRENTIS D'AUTEUIL PRÉVIENT LES VIOLENCES EN MILIEU SCOLAIRE ?

Acteur engagé de l'éducation, Apprentis d'Auteuil accueille, éduque, forme et insère chaque année, dans plus de **300 établissements et dispositifs** répartis partout en France, près de **30 000** jeunes. La fondation compte **59 établissements scolaires, allant de la maternelle au lycée**, et est particulièrement investie dans la prévention et la prise en compte du décrochage scolaire et de la violence

Face à la gravité et à la complexité des situations de violences en milieu de scolaire, les professionnels d'Apprentis d'Auteuil aident les jeunes à trouver leur voie et construire sereinement leur avenir grâce à un **accompagnement adapté et personnalisé**. Depuis plusieurs années, la fondation construit ou adapte des solutions pour prévenir et lutter contre ces formes de violence. Sensibilisation, formation, médiation, ... autant d'actions qui **portent aujourd'hui leurs fruits** auprès des jeunes accompagnés par Apprentis d'Auteuil. Des solutions et des mécanismes qui peuvent et devraient être déployés largement pour contribuer à réduire durablement les faits de violences en milieu scolaire en France et leurs impacts nocifs sur les jeunes comme sur les adultes.

« A Apprentis d'Auteuil, nous sommes convaincus qu'il n'existe pas de possibilité d'éducation respectueuse de l'enfant et porteuse d'avenir pour lui, dans un climat de violence. C'est vrai à la maison, c'est vrai à l'école. En tant qu'acteur engagé, protéger les enfants et leur offrir un cadre de vie et de travail sécurisant c'est notre première responsabilité. » Pascale Lemaire-Toquec, directrice des ressources éducatives et accompagnement métiers à Apprentis d'Auteuil.

→ Quelques exemples de solutions mises en œuvre par Apprentis d'Auteuil

- « **DES SENTINELLES CONTRE LE HARCELEMENT** » : le collège Saint-Paul en Savoie est en ordre de bataille pour lutter contre le harcèlement. S'inscrivant dans le projet Sentinelles et Référents (créé en 2010 par la Ligue française pour la santé mentale), une dizaine d'élèves « sentinelles » intervient lors de violences entre jeunes. Ils prennent soin de la victime et incitent les témoins passifs à reconnaître la violence des agresseurs et la souffrance de la victime.
- « **LA COMÉDIATION EN ACTION** » : les **dispositifs de médiation existent depuis 2001 à la fondation** qui est pionnière en la matière et les professionnels ont notamment été formés à la comédiation : binôme constitué, à place égale, d'un jeune et d'un adulte et dont le rôle est de désamorcer une relation conflictuelle ou d'intervenir en cas de situation de violence.
- « **LA PÉDAGOGIE INSTITUTIONNELLE** » : à l'école primaire Pier Giorgio Frassati dans les Yvelines, la Pédagogie institutionnelle a été mise en place il y a 10 ans. En effet, en 2012, l'équipe pédagogique constate une recrudescence de la violence au sein de l'établissement. Pour y faire face, elle met en place un système global avec l'objectif d'amener l'élève à s'autodiscipliner. Des ceintures de comportements sont utilisées pour apprendre aux enfants à respecter leurs devoirs et acquérir à mesure de nouveaux droits à l'école. La ceinture blanche reconnaît les premiers signes d'intégration de l'élève à son milieu scolaire, la ceinture noire récompense l'élève pour son comportement irréprochable. Les exemples de devoirs et de droits symbolisés par les niveaux de ceinture sont nombreux, et les résultats observés sont très bons.

Il existe de nombreux autres dispositifs à travers toute la France.

Nous sommes à votre disposition pour l'identification d'un expert, d'un témoignage ou d'un lieu de reportage dédié.

CONTACTS PRESSE :

Aurélié Bois (Agence The Desk) - aurelie@agencethedesk.com - 06.87.26.27.68

Anne Lambert de Cursay - anne.lambert-de-cursay@apprentis-auteuil.org - 07.61.29.58.70

Anaïs Dedieu - anais.dedieu@apprentis-auteuil.org - 07.62.19.67.07